

Dansaekhwa. Monochromatisme coréen à Venise



Ou peinture monochromatique. Derrière ce mot à la prononciation plus facile que l'on ne croit, se cache un mouvement artistique coréen, né dans les années 70-80 du siècle dernier en réaction à la propagande figurative de la dictature de Park Chung-hee et stimulé par certains mouvements occidentaux (Expressionnisme Abstrait, Arte Povera, Color Field Painting). Un de ses représentants, Lee Ufan, est déjà connu en France, puisque quelques unes de ses œuvres ont agrémenté le parc du château de Versailles en 2014. Les œuvres de sept artistes occupent les trois niveaux du palais Renaissance Contarini-Polignac à Venise. Elles illustrent à la fois leurs recherches communes (monochromatisme et tactilité, rejet de la figuration et de la peinture académique), leurs techniques individuelles, mais aussi une même pratique qui provoque les sens, l'intellect et l'émotion du spectateur par une expérience esthétique bien particulière. Il faut s'approcher, toucher des yeux, faire vivre et vibrer chaque œuvre.

On découvre alors les possibilités du papier coréen, Tak, immergé, façonné et appliqué sur la toile par Chung Chang-Sup (1927-2011) sans addition de pigments ; la peinture, l'arrachement de morceaux d'acrylique séché et la « repeinture » de la toile par Chung Sang-Hwa (né en 1932) ; la peinture forcée à travers la trame de la toile de chanvre de Ha Chong-Hyun (né en 1935) pour former des lignes en relief, bandes-son visuelles, qui font de la toile une véritable partition ; ou encore l'univers bleu de Kim Whanki (1913-74). Une grande place est donnée aux œuvres de Lee Ufan, qui, par son appartenance au mouvement japonais Mono-ha, mouvement conceptuel s'apparentant au land art, fait le lien avec le mouvement coréen : installations minimalistes et méditatives de roc et gravier, peintures qui trahissent les longues méditations de l'artiste sur le jeu du pinceau sur l'espace de la toile, la lenteur du mouvement, la texture de la peinture.

Relevant moins du monochromatisme que du camaïeu, ces peintures sereines et intellectuelles, qui

ouvrent à des techniques différentes et contrastent avec les lieux chargés d'histoire du palais, impliquent le spectateur. Au milieu d'elles, on aimerait enfin pouvoir laisser du temps au temps.

Elisabeth Hopkins

Visuel : Ha Chong-Hyun (né en 1935), Conjunction, 1974. Huile sur papier, 120 x 175 cm. Collection of Leeum, Samsung Museum of Art, Seoul. Photo : Sang-tae Kim.

Du 15 mai au 15 août 2015

Palazzo Contarini-Polignac

874 Dorso Duro - 30123 Venise

Entrée libre

www.venice-dansaekhwa.com

URL: <http://www.lagoradesarts.fr/Dansaekhwa-Sept-artistes-coreens-a-Venise.html>